

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'instruction publique en Suisse : annuaire**

Band (Jahr): **36/1945 (1945)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CINQUIÈME PARTIE

---

### Analyses bibliographiques

---

#### Psychologie.

**Baudouin Charles.** — *Introduction à l'analyse des rêves.* Genève, Edition du Mont-Blanc. 1945. Collection « Action et pensée ». 129 p.

Si nous signalons ici cet ouvrage, c'est moins en raison de sa deuxième partie, la plus importante, consacrée à la relation de 15 cas, qu'à cause de la première, réservée à un exposé théorique. Certes, les cas analysés, et tout particulièrement ceux des enfants et des adolescents, contribuent à révéler aux éducateurs la complexité et la délicatesse de la vie psychique, ce qui est déjà d'un grand profit. Toutefois, il leur est plus nouveau de connaître l'« esquisse d'une théorie affective de l'association des idées » et « le dynamisme de la vie affective et l'évolution des instincts » ; ces pages, si simplement et si clairement écrites, exposent la théorie psychanalytique sur la vie affective et montrent sa relation avec les courants psychologiques qui l'ont précédée. Ces pages renouvellent pour ceux qui ne sont pas psychologues de profession les notions d'association, de rêve, de jeu et d'instinct.

#### Psychologie appliquée à l'éducation.

**Arthus Dr André.** — *Un monde inconnu : nos enfants.* Paris, Les éditions J. Susse. 209 p.

C'est bien, comme l'indique le sous-titre, « le livre des parents ». Un médecin, père lui-même, aborde à l'usage des parents toute sorte de difficultés de l'éducation (vitalité irrépressible, peurs, sentiment d'infériorité, mensonge, désobéissance, jalousie, mau-

vaises habitudes, entre autres) consacre plusieurs chapitres à la vie sexuelle (puberté, retards, précocité, information sexuelle, polarisation sexuelle, amitiés amoureuses), touche aux maladresses des parents. La forme adoptée par l'auteur est extrêmement simple : de très nombreux exemples commentés en quelques mots et conduisant à des conseils pratiques, inspirés par une connaissance précise et étendue de l'enfant et de l'adolescent, une science sûre, un bon sens averti. L'on s'étonne seulement que l'aspect moral de l'éducation soit totalement ignoré alors que les parents, n'étant pas des médecins, doivent justement baser leur attitude sur leur affectivité et leur idéal.

**Menut D<sup>r</sup> G.-C.** — *La dissociation familiale et les troubles du caractère chez l'enfant*. Préface du D<sup>r</sup> Heuyer. Paris, Editions familiales de France. 1944. 108 p.

Contribution bien documentée et intéressante à l'étude des problèmes que soulèvent les troubles du caractère de l'enfant difficile et leurs rapports avec le milieu familial. L'auteur étudie les influences sur la constitution du caractère, puis les troubles eux-mêmes décrits par la psychologie classique et la psychanalyse, enfin développe quelques conséquences d'ordre pédagogique (sur l'éducation familiale) et d'ordre social.

**Weinberg Elise.** — *Les troubles du caractère chez l'enfant et le traitement éducatif par le jeu*. Zurich. Kommerzdruck und Verlags A.G. 1944. Brochure 97 p. in-8°.

Thèse de doctorat intéressante en ce qu'elle donne un aperçu clair des techniques ayant le jeu à la base de leurs principes d'éducation (Frœbel, école libre de Waldorf, M<sup>me</sup> Montessori) et des théories portant sur la forme et la structure du jeu, le jeu et son contenu. La partie expérimentale rapporte quelques observations et aboutit à des conclusions. Les jugements (celui sur le système Montessori en est un exemple) paraissent un peu sommaires.

### Education.

**Divers auteurs.** — *Ecole et santé*. I. Collection « Education et Santé ». In 4°. Paris, Baillièrre et fils. 1944. 166 p.

Avec quel plaisir nous avons ouvert ce premier ouvrage de la collection, si vivant, si neuf, si frais, qui s'adresse « particulièrement aux éducateurs, aux membres de l'enseignement » et met « au centre l'enfant qu'il importe de préparer à la vie et à la vie saine ». On y considère l'enfant à la moderne, comme une unité

de vie, dans laquelle il faut « équilibrer les activités, celles du corps, celles de l'esprit », d'où des directions pleines de science et de bon sens sur les problèmes scolaires, notamment la construction de l'homme, les hommes de demain, une pédagogie nouvelle, le travail à domicile, le surmenage scolaire, l'enseignement de l'hygiène à l'école primaire, l'alcoolisme, la santé et la croissance de l'enfant, et tant de problèmes touchant à l'hygiène de l'enfant à l'école.

Le tome II est consacré en grande partie au rôle du médecin à l'école, à la collaboration des médecins et des maîtres, à la tuberculose et à diverses affections ; quelques chapitres sont réservés à la santé morale de l'enfant à l'école et aux enfants irréguliers ; le dernier étudie « l'état nerveux de l'écolier et les perturbations actuelles » et donne « quelques règles d'hygiène mentale ».

**de Buck J. M., S. J.** — *Cas difficiles*. Paris, Desclée, de Brouwer. 1942.

Petit ouvrage écrit pour les parents et basé sur une très riche expérience. L'auteur est un religieux qui s'embarrasse peu des explications psychanalytiques. Il insiste sur la nécessité d'une famille unie, milieu tonique pour l'enfant, autant que sur le caractère indispensable de l'effort et de la discipline ; il analyse les causes des difficultés que rencontrent les éducateurs chez tels et tels enfants, marque avec force l'influence désastreuse du confort, de la fuite devant l'effort, et du défaut d'expérience sociale.

**de Buck J. M., S. J.** — *Caractères difficiles*. Paris, Desclée, de Brouwer. 1944.

Même but et même ton familier que dans l'ouvrage mentionné ci-dessus. L'auteur, qui discerne bien des défauts dans la bourgeoisie qui choie trop ses enfants, analyse les caractères difficiles, en montre les nombreuses variétés, en démonte le mécanisme et donne les directions qui permettront aux éducateurs d'agir sur les adolescents. Optimiste, comme tout éducateur doit l'être, l'auteur est aussi perspicace dans ses observations et sévère dans ses jugements que riche d'expérience dans ses conseils.

**Jean-Hubert.** — *Adolescents aux yeux ternis*. Paris, Albin Michel. 1945.

Si je comprends bien les dernières pages du livre, l'auteur a choisi pour pseudonyme le nom de deux jeunes prêtres, Jean et Hubert, morts en 1940, et qui furent comme lui-même d'ardents missionnaires parmi les troubles adolescents qui peuplent les

maisons de « réforme », de « rééducation », futur gibier de potence ou de baigne. Ce livre, fait de témoignages innombrables et brefs, dépeint les malheurs, les vices, les souffrances, les possibilités de relèvement de ces jeunes gens et jeunes hommes, « gars du milieu », que l'on croit tous pervers sans rémission ; l'auteur démontre par des faits que beaucoup de ces adolescents, voués, semble-t-il, aux pires vices, sont bien plutôt des pervertis que les circonstances (foyer sans amour, promiscuité de garçons plus souillés qu'eux-mêmes, exploitation par des souteneurs) ont fait tomber que des mauvais anges perdus dès leur naissance. L'auteur oppose à l'inconcevable erreur des méthodes coercitives employées jusque dans les maisons les plus charitables, à quelques exceptions près, la nécessité d'un apostolat de l'amour pour racheter et sauver de l'abîme ces âmes, dans lesquelles subsistent toujours quelques vertus, telles que le courage, la loyauté envers les « copains », la franchise, le cœur, et toujours, au fond, le regret amer d'une vie propre et normale. Livre émouvant et illuminé par une foi conquérante qui fait honneur à celui qui l'a écrit et contribuera à reviser bien des jugements tout faits sur « les mauvais garçons ». A relever : l'opinion très favorable de l'auteur sur la légion étrangère comme moyen de relèvement.

**Pougatch I.** — *Charry. Vie d'une communauté de jeunesse.* in-8°, 190 p. Neuchâtel. La Baconnière. 1945.

La belle aventure ! Comment s'est organisé et a travaillé le Chantier rural de Charry, créé dans la « zone libre », dans la région de Toulouse pour des jeunes gens et des jeunes filles sous l'égide des Eclaireurs israélites de France, tel est le sujet de l'ouvrage. Ces défricheurs ont pris possession d'une propriété abandonnée et en ont rendu prospères dix hectares. Ces pages, qui racontent cette belle expérience, sont écrites par « un homme qui s'est découvert la vocation d'éducateur et qui l'a mise en pratique » et « s'exprime comme il peut » pour rendre ces expériences aussi utiles que possible. Il y parle des essais, des échecs et des succès, de tous les problèmes que pose la vie communautaire, travail, chants, éducation, groupe mixte, formation des cadres, etc. Et tout cela est traversé d'un beau souffle d'enthousiasme et d'espérance.

**Ferrière Adolphe.** — *Maisons d'enfants de l'après-guerre.* Préface de R. Olgiati. Neuchâtel, La Baconnière. 1945. In 16, 150 p.

Tel Comenius rédigeant sa « grande Didactique » pour venir en aide à la jeunesse victime de la Guerre de Trente Ans, M. Ferrière

a rédigé un vade-mecum de la pédagogie à l'usage des nombreux chefs et maîtres des maisons qui recueilleront les innombrables enfants victimes de la guerre. Bien qu'il soit inspiré par une éducatrice de grand talent, M<sup>me</sup> Juliette Pary, qui en a écrit l'introduction, le plan et la conclusion, cet ouvrage porte la marque de M. Ferrière, ce savant pédagogue, ce pionnier infatigable de l'éducation nouvelle, par sa simplicité, sa clarté, sa netteté. Il passe en revue l'Education nouvelle (vie sociale, travail manuel, école active, loisirs, scoutisme et excursions, éducation morale), la psychologie de l'enfant (et l'éducation fonctionnelle), la psychiatrie infantile (l'enfant abandonné, etc), l'hygiène et l'alimentation, le rôle de l'adulte (auto-éducation de l'éducateur, etc.), les conditions de travail. On connaît assez les idées de M. Ferrière pour que je me contente de les résumer dans ces mots qui sont de lui : dans chaque cas, « l'intuition... doit indiquer la façon d'agir appropriée ; mais une intuition éclairée par la science » et « c'est à s'instruire lui-même, à s'éduquer lui-même que doit viser l'éducateur ». Il faut savoir gré à M. Ferrière d'avoir écrit ce remarquable petit livre et souhaiter une large diffusion à ce bréviaire éducatif parmi ceux à qui il est destiné sans doute, mais aussi parmi les maîtres qui devraient être tous des chercheurs, capables de « savoir briser avec la routine, consentir aux exceptions à la règle, quand cela est bon, demeurer ouverts à tous les souffles du progrès et, par-dessus tout, à l'âme vivante des enfants ».

**Huguenin Elisabeth.** — *L'éducation de la femme.* Neuchâtel, La Baconnière. 1945.

Personne n'était mieux placé que M<sup>lle</sup> Huguenin pour faire le point des programmes en usage et des essais d'éducation féminine et préciser le but et la forme d'une telle éducation ; celle-ci a pour principe le rôle dévolu à la femme dans la société, ce qu'on a appelé parfois la mission de la femme. Etre de tendresse, de cœur et de foi, la femme apporte à l'humanité des dons merveilleux qu'elle doit avoir l'occasion d'exercer, non seulement dans le mariage et la maternité — auxquels toutes aspirent — mais dans les professions et métiers qui demandent ces qualités-là pour être bien exercés. Cela suppose une transformation complète des programmes scolaires féminins qui ne sont qu'une copie affaiblie des programmes destinés aux garçons ; il faut en effet adapter les programmes à la nature psychologique des fillettes et des jeunes filles et les centrer sur leurs intérêts permanents, d'où il est aisé de rayonner dans toutes les directions du savoir et de la culture. En quelque sorte, le livre de M<sup>lle</sup> Huguenin est

révolutionnaire ; il l'est d'une manière saine, parce qu'il est en parfait accord avec la psychologie. Nous souhaitons beaucoup de lecteurs à cet ouvrage bien composé, bien écrit, vivant et entraînant, et le succès aux idées qu'il expose.

**Dottrens Robert.** — *Qu'est-ce que la pédagogie expérimentale ?* Leçon inaugurale prononcée à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève le 10 octobre 1944. — Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

Rien de ce qu'écrit M. Dottrens ne laisse indifférent ; il apporte une telle conviction, une telle passion à ce qu'il expose qu'il entraîne son auditeur et son lecteur. Sa leçon inaugurale, brillante et remarquablement riche de faits et de considérations pédagogiques, présente de la manière la plus vivante et la plus complète la nécessité, les possibilités, les moyens et le but de la pédagogie expérimentale. Tous les éducateurs devraient lire et relire cet exposé magistral. Emporté par sa fougue, il arrive à M. Dottrens d'être par ci par là paradoxal, de faire sourire le lecteur averti, et il n'est pas possible d'admettre sans réserve toutes ses affirmations, justes au fond, mais parfois exagérées dans la forme. Malgré lui, et bien qu'il s'en défende, il donne l'impression de vouloir mécaniser l'enseignement, simplement par l'opposition trop marquée dans les termes — et qui ne correspond pas au fond de sa pensée, croyons-nous — entre l'art et la technique. C'est dommage, parce qu'il exprime tant de vérités, il les défend avec tant d'arguments irréfutables qu'on voudrait pouvoir lui donner raison sans réserve. Quoi qu'il en soit, la leçon inaugurale de M. Dottrens est d'une incontestable maîtrise et bien digne du codirecteur de l'Institut des Sciences de l'Education.

**Rossello P.** — *Allons-nous vers une école d'action, de raison ou de passion ?* Genève. 1944. 28 pages.

Conférence extrêmement intéressante où l'auteur montre que les nations ont les écoles de leur psychologie, les Anglais une école de caractère, les Espagnols une école de passion, les Français une école de raison. M. Rossello se défend de faire des pronostics, mais il constate que l'action de raison est actuellement battue en brèche par l'école de passion et surtout par l'école de l'action.

**Bureau (le) international d'Education et la reconstruction éducative d'après-guerre.** Publications du B. I. E., N° 83. 7 pages.

Notre devoir à nous, épargnés par la guerre, n'est-il pas de songer à aider au relèvement de ceux qui en ont souffert ? Le B. I. E.

expose son point de vue et ses projets en quelques pages. Il sait que la tâche de reconstruire dépasse ses forces et que d'autres initiatives compléteront les siennes et collaboreront avec lui. Il limite donc ses projets à ce qu'il est capable de mener à bien et les présente sur quatre plans : aide aux bibliothèques pédagogiques et scientifiques, fourniture de manuels et de livres scolaires, personnel enseignant étranger, réformes éducatives d'après-guerre ; sous chacun de ses titres, il précise son apport et ses suggestions ; il y ajoute quelques indications sur un « fonds pour la reconstruction éducative » et mentionne la constitution « d'un Comité consultatif de la reconstruction éducative ».

**Somogyi Joseph.** — *L'instruction publique en Hongrie.* Genève, B. I. E. N° 87. 1944. 120 pages.

Un avant-propos de M. Kornis, professeur à l'Université de Budapest, donne en quelques pages un historique remarquablement clair et intéressant de l'histoire de l'instruction publique en Hongrie. Puis vient l'exposé très détaillé de l'organisation scolaire actuelle, avec de nombreuses statistiques et les tableaux de répartition de l'enseignement dans les divers types d'écoles. Quelques belles illustrations l'accompagnent. Cette monographie, très complète, fait suite aux études sur la Pologne (à quoi s'ajoute une publication sur la réforme scolaire polonaise), l'Égypte, l'Estonie, et à la publication importante — mais condensée — sur l'organisation de l'Instruction publique dans 53 pays. Tout cela, hélas ! va prendre un petit air de rétrospective.

**Reconstruction éducative.** — Livre blanc présenté au Parlement britannique par le Président du Board of Education, par ordre de Sa Majesté. Juillet 1943. Genève, B. I. E. N° 88. 1944. Broch. de 40 pages.

Le B. I. E. a eu l'excellente idée de publier la traduction du Livre blanc anglais qui, à peine connu, fait déjà tant parler de lui. Il s'agit en effet d'une réforme très profonde du système scolaire anglais et de l'organisation de l'enseignement depuis deux ans jusqu'à l'âge adulte, que nous avons tout intérêt et grand profit à comparer avec notre organisation ; si, sur certains points, — durée de la scolarité, enseignement des adolescents, surveillance médicale des élèves primaires — nous avons trouvé des solutions heureuses, il en est bien autrement pour d'autres, où nous avons, semble-t-il, de sérieuses améliorations à réaliser (unification administrative des écoles du second degré, révision des programmes et des méthodes dans un but d'éducation sociale, morale et pra-



tique, accès des études à tous les élèves bien doués, diversification de l'enseignement primaire selon les régions agricoles, industrielles, etc., préparation des maîtres).

**Bureau international d'Education (Ie) en 1943-1944.** Publications du B. I. E. N° 89. 16 pages.

Ce « rapport du directeur » montre d'une manière frappante à quel point le Bureau international d'Education est utile. Depuis sa fondation, par ses enquêtes si suggestives, par ses conférences internationales dont il a réuni les « recommandations » en un volume, il a acquis une expérience qui lui permet de préparer une activité très étendue et très efficace pour l'après-guerre quand les relations redevenues normales entre les Etats donneront le signal de la reconstruction. Le souci de l'avenir n'empêche pas l'activité permanente — relations avec les pays membres du Bureau, publications, expositions. Ce rapport se lit avec un très grand intérêt.

**L'enseignement de l'hygiène dans les écoles primaires et secondaires :** B. I. E. N° 91. 1945. in-4°, 167 pages.

Malgré la guerre, le B. I. E. a continué ses enquêtes auprès des gouvernements étrangers, et il faut le féliciter de sa persévérance et de sa foi. 39 pays ont répondu à son questionnaire sur l'enseignement de l'hygiène. Une vue d'ensemble des réponses par questions ouvre le volume, suivie des réponses particulières de chaque pays. Nous constatons que cet enseignement est obligatoire dans les écoles primaires et secondaires de 34 pays, le plus souvent dans le cadre d'autres branches pour les écoles primaires, plus méthodique dans les écoles secondaires, parfois même assuré partiellement par des organisations privées. Dans tous les pays, on vise à la protection et à la conservation de la santé individuelle ; dans 12 pays, on y ajoute la conservation de la santé de la nation ou de la race ; sept pays enfin visent à donner aux enfants le souci de leur responsabilité envers la collectivité. Presque nulle part, on n'établit de différence entre les écoles rurales et urbaines ; les différences sont plus nombreuses entre l'enseignement aux garçons et aux filles, bien qu'elles ne soient très marquées que dans un petit nombre de pays. Quant à la méthode, la théorie occupe partout autant de place que la pratique. Le personnel enseignant est presque toujours formé des maîtres primaires et de spécialistes dans l'enseignement secondaire. Ce résumé dit peu de chose ; l'intérêt se trouve dans les explications, les commentaires et les détails concernant chaque pays. Encore un ouvrage de documentation très précieux à l'actif du B. I. E.

**Tessonneau Rémy.** — *Joseph Joubert, éducateur (1754-1824)*. Paris, Plon. 1944.

Ce gros ouvrage est un livre d'érudition. A ce titre déjà, il est d'un intérêt certain, car il nous révèle un Joubert fort mal connu. Plutôt que le penseur, il nous présente l'éducateur, dont l'auteur dit finement qu'il n'est pas « un pédagogue systématiquement réactionnaire, mais seulement traditionnaliste par prudence », en quoi il faut voir surtout que l'essentiel pour lui est la formation morale et religieuse de l'enfant. Il y a, dans les très nombreux textes cités, des idées nuancées exprimées dans une langue admirable et des affirmations frappées à la manière de pensées fortes et concises.

**Frey Arthur.** — *Pädagogische Besinnung*. Coll. Schriften zur Zeit. Zurich, Artemis Verlag. 1944. broch. 71 pages.

Le distingué directeur de l'Ecole normale de Wettingen exprime son angoisse sur l'école de notre pays. Un contact intime avec Pestalozzi et une longue expérience pédagogique lui permettent de mettre le doigt sur le défaut principal de l'école qui est de faire apprendre par les livres et non en agissant. Ses critiques rejoignent les conclusions des psychologues et montrent clairement où il faut chercher le remède à cet encyclopédisme et à cet intellectualisme qui font des esprits verbeux et superficiels.

**Brunner Emile, Konrad Zeller et Hans J. Rinderknecht.** — *Kirche und Schule*. Zurich, Zwingli Verlag. 1944.

Trois conférences prononcées pour le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'Ecole normale évangélique d'Unterstrass à Zurich, présentées dans un joli petit volume cartonné. Le professeur Brunner traite de « la liberté de la communauté chrétienne dans l'Etat d'aujourd'hui », ce qui lui permet de préciser que le totalitarisme n'est pas une forme de gouvernement comme la dictature ou la démocratie ; une démocratie peut devenir totalitaire ; le danger qui nous menace, ce n'est pas l'adhésion au totalitarisme, chose impossible à de vrais Suisses, épris de liberté, c'est la pression des circonstances et des tendances de l'époque qui tendent à remettre de plus en plus tous les pouvoirs entre les mains de l'Etat. Or, un état totalitaire devient hostile à la liberté individuelle, donc à la religion. — Le directeur de l'Ecole normale parle des rapports de l'Eglise avec l'Ecole et insiste sur la tâche importante de l'Eglise de sauvegarder les valeurs religieuses dans les lois, règlements, programmes, et dans l'esprit de l'enseignement des écoles officielles ; parlant des écoles confessionnelles, il en étudie la triple origine : missionnaire

(dès 1820, avec l'école normale de Beuggen), confessionnelle contre l'école officielle hostile à la religion, basée sur une pénétration intime de la croyance dans la vie de tous les jours. Enfin M. Rinderknecht, directeur de l'École normale évangélique supérieure de Zurich, aborde le problème de la contribution chrétienne à l'école. Il examine successivement la formation des écoles, les progrès de la méthodologie (dus à des chrétiens tels que Ratke, Comenius, Pestalozzi) et l'esprit chrétien dans l'enseignement. Ce sont trois conférences qui présentent un vif intérêt et méritent d'être connues en Suisse romande.

**Günther Dr. Carl.** — *Das Menschenbild im Ideal der schweizerischen Staatsschule.* Zurich. Artemis Verlag. « Schriften zur Zeit ». 1945. Broch. 62 pages.

Le directeur des études pédagogiques à l'Université de Bâle publie une conférence remaniée. Après avoir montré les difficultés d'une école neutre à établir un idéal humain en regard des idéaux philosophiques ou religieux des écoles confessionnelles, M. Günther définit en termes clairs l'idéal du citoyen suisse et montre comment l'école doit chercher à éduquer le futur citoyen par la connaissance de l'organisation politique et sociale du pays, l'histoire, l'art, l'économie nationale, les sciences. Il mentionne à part deux pédagogues, le P. Girard et H. Pestalozzi, qui sont des maîtres remarquables d'humanité, et termine en exprimant sa confiance dans l'influence éducative de l'école officielle.

G. CHEVALLAZ.

---